

Une nouvelle conseillère de la Croix-Rouge suisse pour les services de soins des hôpitaux

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **89 (1980)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Une nouvelle conseillère de la Croix-Rouge suisse pour les services de soins des hôpitaux

Mme Mariane Weber, infirmière-chef, assume, dès le 1er avril 1980, la fonction de conseillère de la Croix-Rouge suisse pour les services de soins des hôpitaux et des homes médicalisés. Elle succède à ce poste à Mme Margrit Schellenberg atteinte par la limite d'âge. L'adresse à laquelle on peut atteindre la conseillère de la Croix-Rouge suisse demeure pour le moment la même, à savoir Asylstrasse 90, 8032 Zurich, téléphone 01 47 24 94.



Mme Margrit Schellenberg (à gauche) transmet ses dossiers à Mme Mariane Weber

C'est sur l'initiative de Mme Schellenberg que ce service a été créé en automne 1972 sur la base des considérations suivantes:

- Les cadres infirmiers sont très chargés et isolés et n'ont que rarement la possibilité de s'entretenir en détail des problèmes de l'exploitation hospitalière avec une personne de l'extérieur qui connaisse l'ensemble des questions qui se posent.

- L'importante pénurie de personnel et les réductions massives des coûts qui sont demandés dans le domaine de la santé faisaient craindre un recul de la qualité des soins.
- Ces mêmes facteurs pouvaient avoir aussi une influence négative sur la qualité de la formation des élèves infirmiers et infirmières.

Jusqu'ici, septante hôpitaux et cliniques ont fait appel aux services de la conseillère de la Croix-Rouge suisse.

Marianne Weber est née en 1939 à Schwyz d'où elle est originaire. Après onze ans de scolarité et un séjour d'un an aux Etats-Unis, elle entre à la «Schweizerische Pflegerinnenschule» de Zurich où elle obtient un diplôme d'infirmière en soins généraux en 1961. Travaille ensuite pendant trois ans dans une clinique chirurgicale privée et dans un hôpital rural. Elle part ensuite pour le Canada où elle exercera pendant deux ans dans trois hôpitaux différents, dont six mois en gériatrie. A partir de 1966, elle travaille à la Clinique médicale universitaire (CHUV) à Lausanne, en qualité d'infirmière tout d'abord puis comme infirmière-chef. Après avoir suivi en 1969/1970 le cours pour infirmières-chefs de l'Ecole supérieure d'enseignement infirmier de la Croix-Rouge suisse, à Lausanne, elle assumera encore les fonctions de remplaçante et d'infirmière en chef.

Les demandes émanaient surtout de Suisse alémanique, plus rarement de Suisse romande et du Tessin, d'Allemagne et d'Autriche. Vingt hôpitaux et écoles d'infirmières ont souhaité la mise sur pied de sessions de perfectionnement sur la conception actuelle des soins et sur des questions de direction. Les mandats confiés à la conseillère ont porté généralement sur les problèmes que posent l'utilisation du personnel soignant et le contrôle



Lorsqu'un hôpital fait appel aux services de la conseillère de la Croix-Rouge suisse, en matière de soins hospitaliers, celle-ci peut participer, entre autres, aux colloques des groupes de soins où l'on discute ensemble des problèmes du service. Elle peut ainsi entendre les points de vue des diverses personnes concernées: infirmières diplômées, infirmières assistantes, aides hospitalières.

de la formation, sur l'introduction d'innovations dans les services de malades et la prise de conscience des aspects économiques de l'exploitation. L'objectif final de Mme Schellenberg – et il sera également celui de Mme Weber – était que ses conseils entraînent des améliorations dans les soins, des améliorations de nature à accroître aussi les satisfactions que le personnel hospitalier trouve dans son activité.

Par «soins complets», on entend qu'il ne suffit pas de tenir compte uniquement des besoins physiques du patient, mais aussi de ses besoins psychiques et sociaux, besoins auxquels on répondra bien entendu le mieux possible. Les soins infirmiers étant un processus de relations, les personnes soignantes doivent être conscientes aussi de l'importance que revêtent leur propre attitude et leur comportement.

Mme Schellenberg attachait une attention toute spéciale aux soins à

donner aux malades chroniques: le travail accompli dans les homes médico-sociaux et les maisons de repos est souvent sous-estimé. Et pourtant les soins que nécessitent les malades chroniques posent beaucoup d'exigences au personnel infirmier. De même, la gériatrie doit-elle être socialement valorisée. A l'avenir, le personnel soignant devra intégrer les membres de la famille dans l'assistance aux personnes âgées.

La conseillère dont les services sont demandés par un hôpital ou un établissement médico-social établit un plan de consultation à la suite d'une première prise de contact. Elle rédige ses propositions de modifications sur la base des observations qu'elle aura systématiquement faites dans les services de malades, les faits quotidiens vécus, des entretiens, des planifications des soins et des évaluations. Souvent, elle procédera par la suite périodiquement à des applications pratiques. Le service de consultation

de la Croix-Rouge suisse est un service de prestations qui s'autofinance. Son travail est facturé compte tenu des heures accomplies. Les frais de déplacement de la conseillère sont également remboursés par l'établissement qui a fait appel à elle.

En résumé, la tâche du service de consultations pour les services de soins des hôpitaux peut être décrite de la manière suivante:

- faire le point de la situation;
- concevoir à l'intention des hôpitaux et des homes médicalisés des améliorations dans le domaine des soins et de l'organisation;
- aider le personnel infirmier à donner des soins complets à tous les patients.

La Croix-Rouge suisse est heureuse que ce service très apprécié puisse continuer de fonctionner en de bonnes mains après le départ de Mme Schellenberg.

Photo M. Hofer